

DOSSIER DE PRESSE



Marie-Marguerite ANCEL

Présidente

06.15.21.89.99

Email : online@tjl-jeunes.com

Site internet : www.tjl-jeunes.com

TOUTJOURLA fête ses **10+1** ans d'existence et de rencontres avec les jeunes

Sommaire

1. Une jeune association avec 10+1 ans d'expérience	2
2. 10 et + écoutants	2
3. 10+1000 jeunes.....	2
4. La méthode 10/10 pour libérer la parole des jeunes	3
5. 10+1 lieux.....	5
6. 2 fondateurs, 10 soutiens	6
7. Nos partenaires.....	7
8. Les chiffres de 1 à 10.....	8
9. 10 ans d'histoire(s) :.....	8
10. La fête des 10+1 ans.....	9
11. 10+1.....	10

+1

**Coup de gueule jeunes et adultes :
même son de cloche**

1. Une jeune association avec 10+1 ans d'expérience

Il y a 10 ans, nous avons fait le constat que le mal-être des jeunes grandissait. ToutJourLà a été fondé en 2010 pour être une **plate-forme d'écoute, de dialogue** en Alsace pour aider et accompagner les jeunes tout venant de 15 à 25 ans souvent déstabilisés par la société et en quête de repères et de sens. Nous nous sommes lancés dans l'aventure et ça marche !

Les objectifs de TJL étaient dès le départ de :

- Rencontrer un jeune qui est en demande
- Etablir une relation de confiance
- Ouvrir un débat interpersonnel
- Découvrir son monde,
- Le connaître lui, pour mieux l'aider à réagir et l'amener à s'autonomiser et à se responsabiliser.

TJL ne fait pas de discours politique ni religieux, ni psychologique, mais celui du sens !

Et nous en sommes toujours là : le cap est juste !

2. 10 et + écoutants

DES HUMAINS AVEC DES TRIPES, DES OREILLES ET UN CŒUR !

Ils viennent de tous les milieux avec leurs compétences humaines et professionnelles, ils ont accepté de n'être le temps d'une écoute « que » Marie-Marguerite, Manu, Sophie, Philippe, Pauline, Isabelle, Marie, Céline, Sultan, Violaine, Sabine, Muriel, Geneviève, etc.

Ils sont formés et supervisés par l'association et travaillent toujours en équipe. Notre supervision est une analyse de notre pratique et des situations des jeunes rencontrés. C'est Francine Frieh-Bungert, psychoclinicienne, fondatrice du RESCIF et de IS3G, qui nous supervise. C'est aussi l'acceptation en toute humilité de nos limites d'écoutants.

3. 10+1000 jeunes

TJL s'occupe des jeunes en 2021 :

- qui ne sont pas repérés par l'Action Sociale,
- qui ne sont pas catégorisés par la délinquance, le handicap, la précarité, ou la maladie psychiatrique.

- des jeunes qui ont l'air sans problème, bien « sous tout rapport », voire favorisés par la vie, parfois même qui réussissent dans leurs études.
- donc des jeunes qui passent inaperçus mais que l'on croise tous les jours dans la rue.

On ne s'est pas trompé de cible mais on ne s'attendait pas à un tel mal-être chez les jeunes quels qu'ils soient. La souffrance est criante donc nous nous sommes formés et arrimés à nos convictions pour tenir à côté d'eux, au cœur des institutions où nous avons donné la parole aux jeunes.

4. La méthode 10/10 pour libérer la parole des jeunes

Nous avons créé un espace original : LE BINÔME, 2 adultes bénévoles qui rencontrent un jeune qui est en demande. Nous établissons une relation en confiance, ouverte au débat.

TOUT : Tout ce qui rend Humain

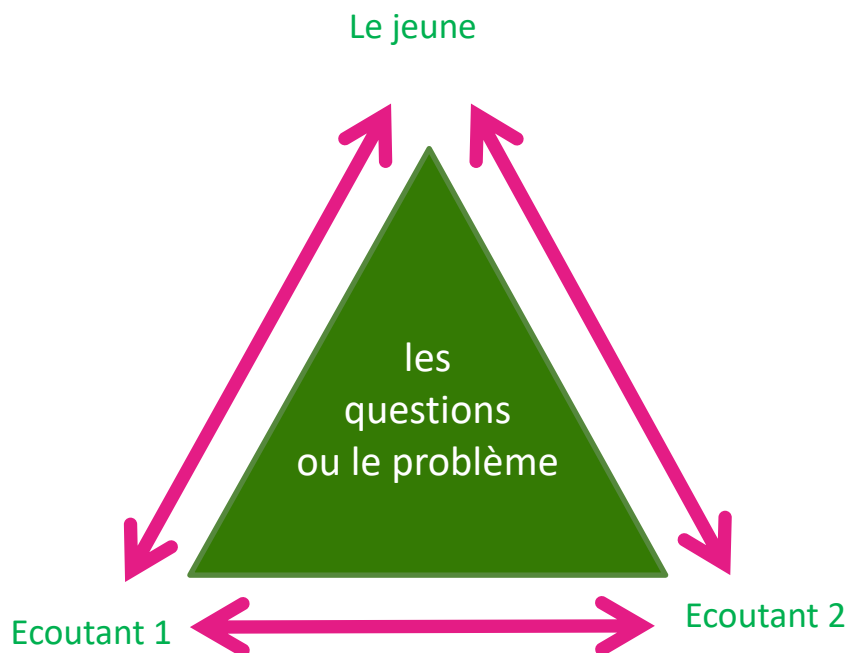
JOUR : La Lumière

LÀ : Ici et Maintenant

FONCTIONNEMENT DE L'ECOUTE TJL

Les 3 sont impliqués dans une réflexion. Le jeune est sujet à 100%

Le problème n'est plus le sien mais celui des 3.



On regarde, on cherche, on essaie : la solution est dans le problème !

Ce 3 change tout, on est dans la vraie vie car la parole de l'un rebondit sur la parole de l'autre. On peut parler de tout sans tabous : leurs mondes, leurs convictions, leurs souffrances, leurs inquiétudes avant qu'ils ne soient étiquetés par la société comme « décrocheurs », « drogués », « glandeurs », « irrécupérables » ou « incasables ».

Nous vivons en direct ce que vivent les jeunes : quand ils nous rencontrent, c'est une vraie et authentique, et non pas convenue.

Dans la société, dès qu'il y a un problème, on les « envoie vers », alors que nous, on les rencontre et on reste à côté d'eux quoiqu'il arrive. Nous ouvrons avec lui une aventure incluant certaines dimensions de son univers, ses relations avec sa famille, ses copains, son monde scolaire, étudiant ou professionnel (approche systémique).

Notre objectif est de voir avec lui comment il va pouvoir être acteur de sa vie.

Ce cheminement avec le jeune a de la valeur pour nous.

EMPATHIE, RESPECT, CONFIANCE, OUVERTURE,

RELATION, RESEAUX, COMPETENCES

sont notre quotidien avec eux.

Un travail sérieux, mais on ne se prend pas au sérieux !

DEROULEMENT D'UN RENDEZ-VOUS

Le jeune vient librement

- 1^{er} temps : on apprend à se connaître
- 2^{ème} temps : en quoi on peut t'aider ?
- 3^{ème} temps : **ton problème : c'est la solution** et maintenant tu n'es plus tout seul (e), on est 3 !
- 4^{ème} temps : débriefing en binôme et supervision, et on avance !

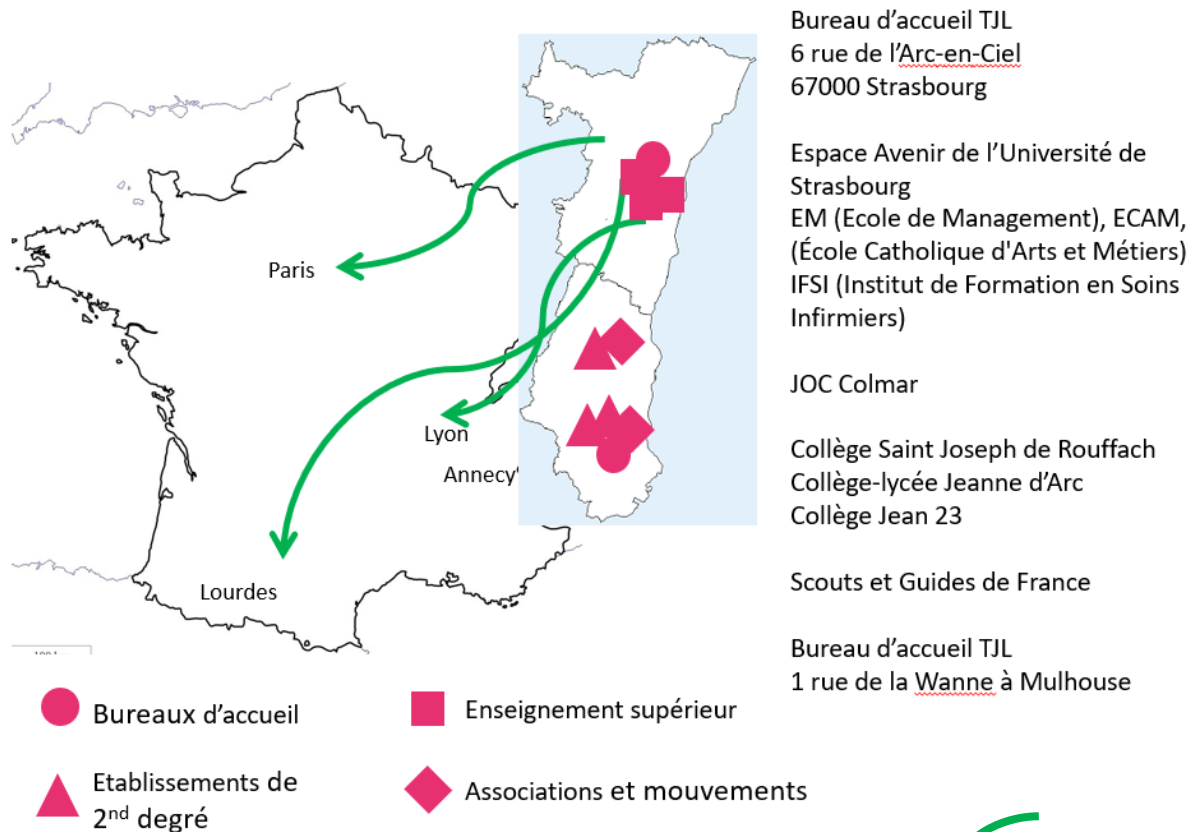
Au cas par cas, si besoin :

- Rencontre de la famille, des amis, des profs pour aider au rétablissement des liens.
- Mise en relation avec d'autres structures ou services plus compétents (cf. « nos partenaires »)

Le jeune est acteur à part entière de ce travail. L'équipe ne fait pas pour lui, mais AVEC lui.

5. 10+1 lieux

Les lieux d'interventions de TJL depuis 10 + 1 ans évoluent en fonction de la demande et de l'accueil des établissements :



Bureau d'accueil TJL
6 rue de l'Arc-en-Ciel
67000 Strasbourg

Espace Avenir de l'Université de Strasbourg
EM (Ecole de Management), ECAM, (École Catholique d'Arts et Métiers)
IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers)

JOC Colmar

Collège Saint Joseph de Rouffach
Collège-lycée Jeanne d'Arc
Collège Jean 23

Scouts et Guides de France

Bureau d'accueil TJL
1 rue de la Wanne à Mulhouse

TJL a été témoin
dans des lieux de rassemblements
et d'adultes en formation

Voici les établissements scolaires où nous intervenons actuellement : Collège-Lycée Jeanne d'Arc et Collège Jean XXIII de Mulhouse, Collège Saint-Joseph de Rouffach

Et partout où l'on nous appelle, nous rencontrons les jeunes : à l'Université de Strasbourg, à l'IFSI, à l'ECAM, au Village des Associations de Strasbourg, dans les rassemblements et formations scouts à Lyon et ailleurs, aux Universités de la Solidarité (suites de Diaconia), aux rassemblements nationaux de mouvements et associations...

6. 2 fondateurs, 10 soutiens

« TJL est né d'un déchirement intérieur qui fait trembler tout l'être, d'une intuition profonde que l'urgence est là et d'un appel à s'engager pour combattre l'injustice. En moi, un terrible désir, tenaillant jusqu'à l'extrême, d'aider les jeunes, pour qu'ils ne meurent plus bêtement pour qu'ils soient défendus, pour qu'ils soient protégés et soignés, pour qu'ils ne se sentent plus abandonnés et rejetés, pour qu'ils croient en eux, pour qu'ils puissent se remettre debout, pour qu'ils aient envie de transformer leurs peines et leurs souffrances en joie de vivre, pour eux et pour les autres... *Pour qu'ils aient confiance en eux, pour qu'ils aient la vie. Enfin !*

Rien de plus précieux qu'un enfant ou un jeune : un de sauvé et nous sommes sauvés ! »

Marie-Marguerite Ancel-Chalvet, fondatrice et présidente de TJL, thérapeute familiale

« Je suis heureux de voir ce qu'est devenu TJL. J'avais commencé à l'hôpital, j'ai continué avec vous. On a créé un système fantastique qui permet aux jeunes de devenir des êtres humains pensants, avec une autonomie qui leur donne la force de devenir un être complet : eux-mêmes. C'est une nouvelle naissance. A TJL, la méthodologie est plus qu'une méthode, c'est un lieu créatif et mystique, l'objectif 1^{er} étant d'accueillir chaque jeune et d'en faire un Homme. *TJL est un circuit d'étoiles qui crée la vie. Le binôme est à l'origine de la révolution ; l'échange avec le binôme permet au jeune de penser et de panser sa vie. Les écoutants sont traversés par cette humanité ; il y a une liberté de création, c'est le respect fondamental de l'autre qui nous fait aider les êtres humains à avancer, une révolution personnelle, pour les jeunes comme pour les écoutants. On touche à l'esprit qui oblige à l'intérioriser.*

Le binôme est la clef de voûte de cette révolution. »

Arnold PFAFF, psychoclinicien,
fondateur du service de Thérapie Familiale de l'hôpital Pasteur de Colmar,
co-créateur de la méthodologie TJL

Quelques grands professionnels nous ont soutenus :

Arnold Pfaff bien sûr,

1. Francine Friehe-Bungert, psychoclinicien, fondatrice du RESCIF et de IS3G
2. Christian Kratz, évêque auxiliaire de Strasbourg
3. Robert Riber, prêtre, poète, psychanalyste ayant travaillé avec Françoise Dolto et Lacan
4. Catherine Debs, directrice de structures d'Action Sociale
5. Bénédicte Deguille, ancienne directrice de la 1^{ère} Maison des Ados de Mulhouse, puis directrice du département des Solidarités du Haut-Rhin, DRH des Hôpitaux de Mulhouse.

6. Jean-Michel Paulus, avocat, bâtonnier au barreau de Colmar
7. Gabriel Nissim, o.p, ex-président de l'ACAT
8. Pierre-Michel Gambarelli, professeur d'Université à l'ESPE
9. Le Directeur de la Brigade des Mineurs de Strasbourg
10. Catherine Dolto-Tolitch, haptothérapeute

Et bien d'autres nous ont soutenus... Elles et ils sont les pères et re-pères de TJL.

7. Nos partenaires

Les partenaires de TJL, avec qui nous travaillons au quotidien et qui nous reconnaissent sont :

- la Maison Des Ados de Mulhouse
- la Maison des Associations de Strasbourg
- les services sociaux des départements 68 et 67 (ASE, CRIPS, AS de secteur...)
- les services judiciaires (PJJ, Brigade des Mineurs, l'Epide...)
- les services médicaux (Adosphère Rouffach, le NHC, la PIJ Colmar, le Hasenrein...)
- les associations Thémis, CAP, Argile, Solidarités Femmes 68, Caritas Alsace...
- la Station à Strasbourg
- Paroles sans frontières
- des médecins, psychiatres, psychologues, psychopraticiens, psy spécialisés en EMDR etc.
- des assistantes sociales
- des avocats
- ... et tous ceux qui, en Alsace, œuvrent au service des jeunes.

Les partenaires institutionnels qui financent TJL sont

- Le Diocèse de Strasbourg
- La Communauté Européenne d'Alsace
- La Région Grand Est

Des mécènes privés :

- La Fondation des 20 Cœurs
- La Société Eberhardt
- La Société Astr'in
- La Société All Solutions
- Emmaüs Alsace
- Et des fidèles donateurs

En novembre 2020, TJL a été accueilli par la Fondation des 20 Coeurs,
dont la Présidente est Angélique de ROUGE,
fondation sous éligibilité de la Fondation Notre-Dame.

8. Les chiffres de 1 à 10

Depuis 2010, ce sont + de **1000 accompagnés dans la durée**

- **30h** d'écoute/semaine
- **15h** de suivi de la situation des jeunes /semaine
- **entre 4 et 6h** de SMS quotidien pour du soutien quotidien et de la prise de RDV
- **15 000** kilomètres/an
- **une centaine** de rendez-vous par an avec les parents, les professeurs, les CPE, les personnels de santé, les assistantes sociales, psychiatres, psychologue, etc.

9. 10 ans d'histoire(s) :

Témoignage de Celson, jeune TJJ, 20 ans, étudiant venant d'Angola.

« J'ai rencontré TJJ après une rencontre scout et au départ, je ne voulais pas y aller. Depuis que j'ai rencontré TJJ, ils ne me lâchent plus. Ils m'aident dans mes démarches professionnelles et dans mes démarches sociales (famille, amis...).

Si je tombe, TJJ tombe avec moi. TJJ m'a pris comme je suis. C'est leur force intérieure qui leur permet de nous aider. Pour moi, TJJ a dépassé son objectif. Ils font plus qu'écouter. Pour eux, c'était dur de surmonter mes difficultés mais ce n'est pas une raison de baisser les bras. [...] Ils me donnent quelque chose qui a beaucoup de valeur pour moi, ils me donnent du TEMPS.

Je trouve une solution quand les gens se projettent avant moi dans le futur. TJJ se met à la place des jeunes. Au premier rendez-vous, ce n'était pas facile pour moi d'être honnête. Quand je dis quelque chose, ils me prennent au sérieux. TJJ me félicite, me motive et me donne de l'espoir ; TJJ accepte l'échec : c'est normal, on recommence !

Ce que j'adore, c'est que TJJ est comme un miroir. TJJ est à ma droite, ils s'adaptent à mon pas et me tiennent par les 2 mains. Ensemble, on monte l'escalier.

Actuellement, je ne me vois pas dans une association mais dans une famille. C'est la grande famille TJJ ! On est accepté peu importe la croyance, les convictions. Si j'ai une demande, je suis sûr qu'ils vont répondre à mon SMS. [...] « Parfois les enfants de la misère ne se posent pas de questions » (JP Sartre). TJJ me dit STOP ARRETE, ce n'est pas parce que tu es dans la misère que tu ne dois pas réfléchir ! »

10. La fête des 10+1 ans

Nous avons tenu bon malgré les tempêtes, c'est pourquoi nous voulons faire un « arrêt sur image » pour fêter (avec un an de + en raison du COVID), à cause des jeunes, à cause de nous !

TJL fait la FÊTE

10 ans + 1 an Le Samedi 15.01.22 à partir de 18h

« Tout seul c'est cassé queueule ! »

Pas de Vie sans Relation, pas de fête sans bulles. La merveille de TJL, c'est la Rencontre, la Parole et la Fraternité : A la tienne !

On t'attend le samedi 15 Janvier à partir de 18h

Strasbourg, foyer Sainte-Madeleine (à l'arrière droit de l'église)

TJL : 06.15.21.89.99 online@tjl-jeunes.com Dis-nous si tu viens

- **Déroulement de la fête**

Le samedi 15 janvier 2022 à 18h.

TJL fêtera peut-être ses 10+1 ans à Strasbourg afin de célébrer les 10 ans passés. Ce sera l'occasion de retrouver des anciens jeunes que TJL a suivis, ses amis, partenaires, mécènes et des personnes qui ont joué une importance dans le développement de TJL. Cette journée va permettre à tout le monde d'échanger, de fêter, de danser, de parler, de s'écouter, de rire, de chanter.

- **Les ambassadeurs TJL**

Un projet a été mis en place qui consiste à solliciter certains jeunes volontaires ayant été accompagnés par TJL âgés de 20 à 30 ans. L'objectif pour ces ambassadeurs est de mettre en valeur les jeunes de TJL. Il leur est demandé de témoigner sur ce que TJL leur a apporté dans leurs vies, de participer à l'organisation de la fête et d'aider à l'amélioration de la communication de TJL. Tous se prennent au jeu et prennent leur rôle à cœur !

Coup de gueule jeunes et adultes : même son de cloche

1. Marine, jeune TJL, 20 ans

« Moi, je suis comme madame Toutlemonde, je n'ai à me plaindre de rien, étudiante en 4e année d'école de commerce, pas un physique ingrat, et la sécurité financière.

Bref, j'ai toujours eu droit au « ne te plains pas, tu as tout pour être heureuse ». Sauf que je suis dépressive depuis un an et je me sens coupable de ne pas savoir être heureuse puisque comme on me le dit si bien, j'ai tout. J'ai tout oui, mais manque l'essentiel nécessaire à tout être humain : la relation humaine. Ma mère, tellement fragile qu'elle m'a fait vivre un enfer. Elle n'a pas su m'offrir de l'amour et de la protection. C'est moi qui ai dû m'occuper d'elle, et tenir le rôle de celle qui donne amour et protection. Et elle est morte. Mon frère a plongé dans l'héroïne et s'est suicidé.

Ballottée entre le psychiatre lambda qui a l'avantage d'être remboursé par la sécurité sociale, les services psychosociaux qui sont débordés et ne font que parer à l'urgence, je traîne ma peau et je cris ma colère contre notre société. Que fais-tu pour les jeunes qui n'ont plus confiance en l'avenir ? Que fais-tu des filles mal dans leur peau ? Des garçons qui se cherchent une virilité à travers la pornographie ? De celles et ceux qui grandissent dans un monde violent, ne peuvent plus que répondre par la violence ? Société, tu nous envoies des messages très clairs : sois belle, sois fort, sois superficiel, sois riche ! Et puis si ça va pas, des médicaments ! Car un accompagnement thérapeutique fondé sur la relation ça coûte trop cher. Mais qui paye le prix fort ? C'est nous les jeunes et avec nous les gens que la société fragilise.

Vous savez quoi ?

Je suis complètement détruite de l'intérieur. Un vide existentiel m'habite au plus profond de mon être et la tristesse m'enveloppe. Ce vide que bon nombre d'entre-nous ressent. A quoi je sers ? Pourquoi je suis là ? Je ne manquerais à personne si je n'étais plus de ce monde.

Vous savez quoi ?

Aujourd'hui je me soigne et je vais mieux. Je le dois à une petite association, ToutJourLà, qui a su m'écouter, qui ne m'a jamais lâché, qui croit en moi et si je n'avais pas eu la chance de rencontrer ces merveilleuses personnes sur mon chemin, je crois pouvoir dire qu'aujourd'hui je serai morte. Ils m'ont ramassé à la petite cuillère, anorexique, angoissée, vide, dépressive. Moi je peux dire que j'ai eu cette chance de rencontrer ces personnes humaines qui ont bien saisi le problème des jeunes d'aujourd'hui. Nous avons tant besoin d'un lieu d'écoute et de construction, avec des vrais gens formés qui viennent de différents milieux (thérapeutes, éducateurs, travailleurs sociaux, enseignants, chargés d'insertion, cadres d'entreprise, croyants ou non) et qui nous mettent en relation avec d'autres personnes, engagées elles-aussi et qui croient en l'humanité. Oui, j'ai beaucoup de chance et beaucoup d'autres n'auront pas cette chance. Je crois sincèrement que plus d'associations de ce genre doivent exister en France. Pour moi, TJL est un modèle car cette association a compris et cherche à comprendre

ce qui se passe pour nous dans cette société. Grâce à elle, je redresse la tête et je pense à la jeunesse de notre pays. Qu'est-ce qu'on lui transmet ? Comment on s'occupe d'elle ?

Pour vraiment nous aider, il faut d'abord faire un constat : notre société fabrique des morts-vivants qui tiennent debout par la marque de leurs vêtements, par l'inscription dans une grande école parce que « je le vaux bien », et bien sûr par le contenu du compte en banque. On nous demande tout le temps d'avoir des projets pour notre avenir, par conséquent on s'oriente tous (même les plus riches d'entre-nous) par défaut. Par peur de ne pas arriver à avoir un projet ou tout simplement ne pas oser s'engager dans ce que l'on veut vraiment.

Moi, de votre société de zombies je n'en ai pas envie.

Moi je veux vivre, je veux vivre dans mon pays, et je veux vivre avec les autres. Car tout seul c'est casse gueule, t'as compris ?

Une vie vivante c'est le contraire d'une vie nombriliste, monétisée, pornographiée. C'est l'opposé de la grande surface et de la grande distribution. Cultiver la vie vivante c'est de la production locale, équitable et respectueuse de la biodiversité.

Alors comment faire ? Par où commencer ?

Aujourd'hui, l'autre est perçu comme un concurrent, on a trop peur de perdre quelque chose. On a tendance à se replier sur son petit monde. Contre cet état d'esprit nous devons nous demander ce que nous avons en commun.

Nous devons arrêter de fabriquer des individus à coup de compétences programmées. Nous devons nous appuyer sur ce que chacun a de singulier, c'est la vraie richesse. Notre système scolaire fabrique beaucoup d'inégalités. Marianne est en colère ! Il y a les dieux qui ont plus de 17/20 au bac, les demi-dieux qui ont plus de 14, les passables, et les déchets. C'est un système où des vies valent plus que d'autres. On ne peut pas fabriquer une société comme ça !

Face à tout cela, moi, je cherche mes solutions, et je ne peux pas les trouver seule. Aujourd'hui, je suis accompagnée par une psychologue (que j'ai les moyens de payer) et par l'association TJL. J'ai compris que les solutions ne viendraient pas d'un petit ou d'un grand génie. Chacun de nous doit réfléchir, échanger, et s'engager à mettre en œuvre ses réponses, à sa façon. Pour changer de vie, il n'y a pas de baguette magique. Il faut être exigeant et c'est un acte de confiance qui a besoin d'être soutenu. »

2. Violaine, jeune TJL, 25 ans, devenue vice-présidente de TJL

Il y a 6 ans je passais la porte de TJL. J'avais 19 ans.

Lorsque les gens me voyaient, ils me pensaient heureuse et sans grandes difficultés. Ils n'avaient pas tort, je ne manquais de rien. Du moins, je mangeais à ma faim, j'avais un toit au-dessus de ma tête et un lit douillet. En plus de ça, j'étudiais à la faculté de droit et je m'en sortais plutôt pas mal.

Souvent, j'étais confrontée à des échanges qui prouvaient à quel point les gens étaient dans l'incompréhension :

Ben alors, de quoi tu te plains ?

J'étais victime d'emprise intrafamiliale et amoureuse. J'ai connu la maltraitance psychologique.

Ah bon ? Mais c'est quoi ce sharabia ?

Eh oui ! Sous mon apparence de jeune blonde je n'étais pas bien et ce ni dans ma tête ni dans mon cœur, ni dans mon corps.

Sous les conseils d'une amie, j'ai pris mon premier rendez-vous avec TJJ, rue de l'arc en ciel. Déjà le nom de la rue, il t'annonce la couleur !

Ils m'ont accueilli chaleureusement et m'ont permis de m'exprimer.

Aller ! Une grande inspiration et on y va...

Ça y est, j'étais lancée. J'ai donc vidé mon sac comme on dit. Et TJJ m'a, dans un premier temps, simplement écouté. Que ça fait du bien d'être écouté.

Dans un second temps, nous avons échangé et nous avons posé des mots sur les maux. J'étais une victime. Ben oui ! On n'a pas besoin d'être orphelin, SDF ou autres pour être victime.

De là, a commencé une véritable histoire d'amitié avec TJJ. Ils m'ont aidé, soutenu, accompagné. Ils sont même venus avec moi pour discuter avec une personne de ma famille afin de briser cette emprise. Ce n'est pas que des mots, ce sont des actes.

Le bilan ?

TJJ est une association unique peuplée de personnes bienveillantes et entières. Une fois que tu as passé la porte, ils ne te lâcheront jamais. Ils te suivront dans tes moments de doute, de joie, de tristesse ou de peur. Ils seront ta béquille et tu pourras te reposer sur eux. Ils t'aideront et te conseilleront.

Le « + » ?

Les membres de l'association sont humbles. Lorsque tes problèmes dépassent leurs compétences, ils t'orientent vers des professionnels qui pourront t'aider.

Grâce à eux je m'en suis sortie.

Maintenant je me bats à leurs côtés et je suis heureuse d'être la nouvelle vice présidente.

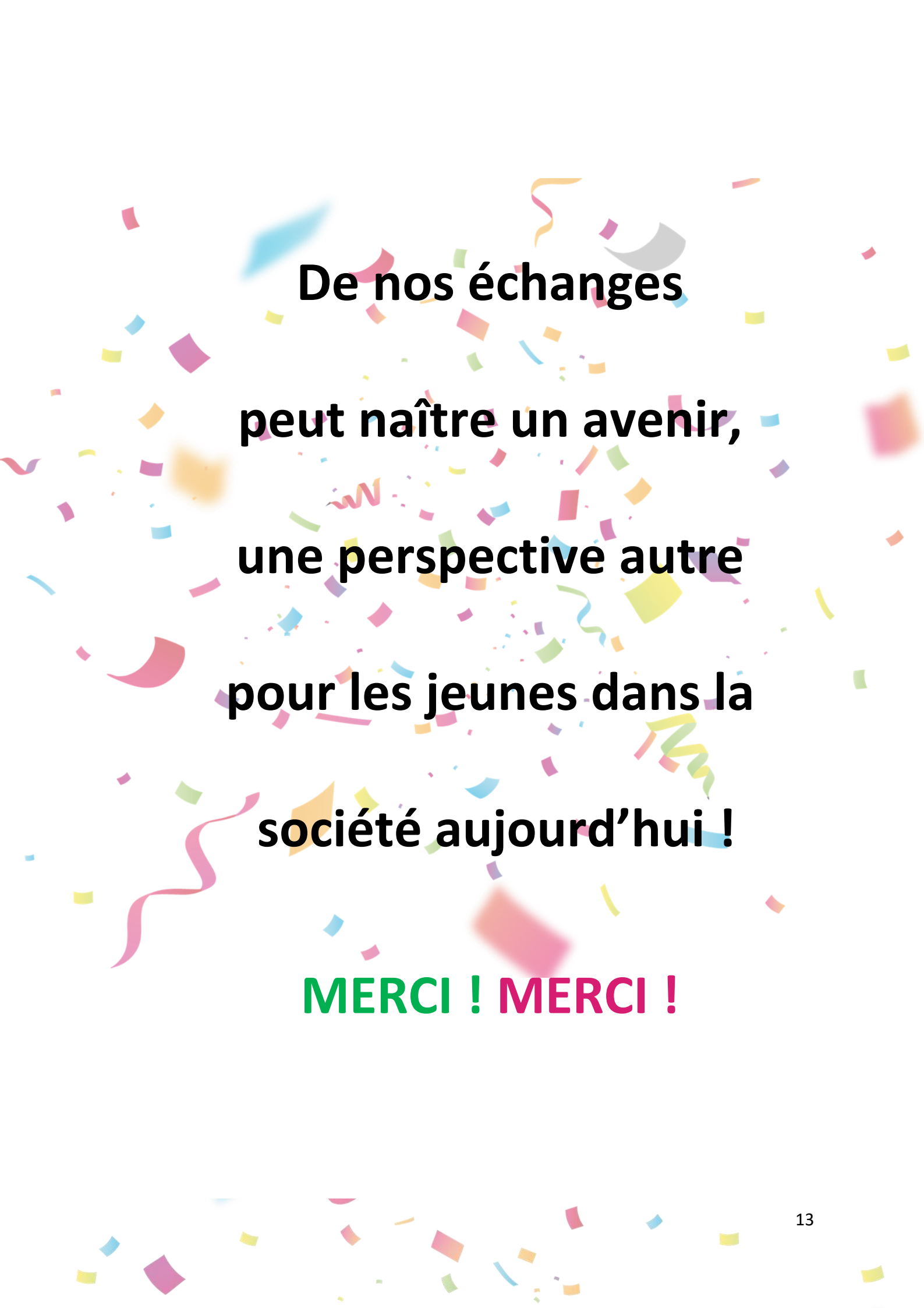
*Bref, TJJ, je vous aime !
Joyeux anniversaire pour vos 10 ans !*

3. Catherine DOLTO-TOLITCH :

« Les jeunes sont dans une société très déstructurée, peu de projets d'avenir réjouissants, ils arrivent à l'adolescence, déjà persuadés pour beaucoup qu'ils ne sont pas intelligents, que leur avenir ne sera pas brillant, et que personne ne les attend, ce qui est une phase épouvantable. Il faut des structures légères pour aider les jeunes quand ils en ont besoin. La plupart du temps nos structures d'aide sont trop lourdes et une fois qu'elles sont en route, elles arrivent souvent après coup et beaucoup trop lourdement que le besoin ne serait... La France a une grande tolérance au gâchis ! » (France Info, 2013)

4. (Pierre-Michel GAMBARELLI, Professeur à l'ESPE)

« Il faut des TJJ partout »



**De nos échanges
peut naître un avenir,
une perspective autre
pour les jeunes dans la
société aujourd'hui !**

MERCI ! MERCI !